

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 2 (1872-1875)
Heft: 6-2

Artikel: Sepolcro a Rovio nel distretto di Lugano
Autor: Lavizzari
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

der nämlichen Ausgrabung. Nach unserer Ansicht gehört das Begräbniss einer frühern Zeit an, als die Geräthe, welche entweder den letzten Jahrhunderten vor oder den ersten Jahrhunderten nach unserer Zeitrechnung angehören.

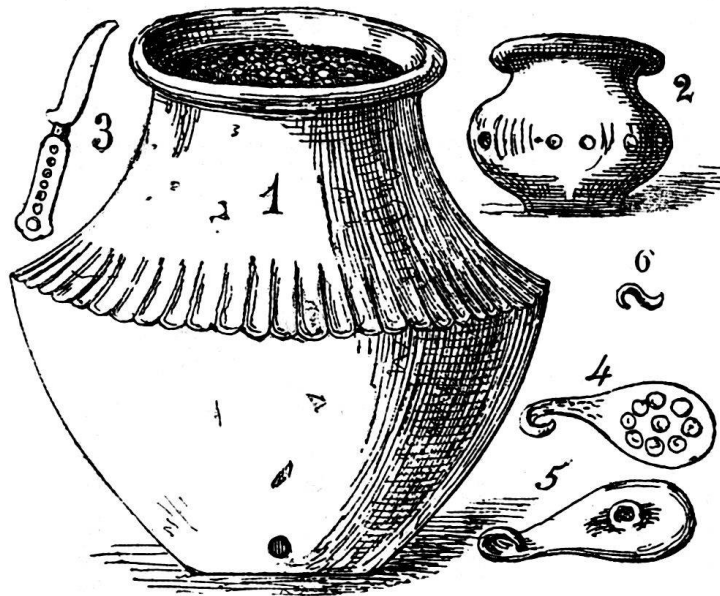
Die Ausgrabungen sind unterbrochen worden, um später wieder fortgesetzt zu werden. Die Eigenthümer dieser Alterthümer, eine Gesellschaft, welche das grosse Hotel aufführen lässt, haben die Absicht, dieselben nicht zu veräussern, sondern im Hotel auf geeignete Weise auszustellen.

CH. ARNALDI,
Ingenieur im Bureau der Gotthardbahn.

165.

Sepolcro a Rovio nel distretto di Lugano.

(Extrato d'una lettera a F. K.)



— — Nella mia lettera d'ieri Le diceva essermi noto, che a Rovio si era in questi giorni trovato un sepolcro antico contenente vasi d'argilla. Oggi ho potuto procurarmi uno schizzo dei vasi trovati, di cui qui unisco copia con alcune righe di descrizione.

Penso che anche le piccole cose possono essere grate all'occhio del antiquario.

Posizione. Alla profondità nel terreno di 90 centimetri. — Sepolcro composto di sei pietre di sarizzo (specie di granito, tolto ai massi erratici, una volta frequenti in quei luoghi). Quattro di queste pietre ai lati, una sotto e l'altra sopra.

I vasi sono d'argilla cotta colle pareti dello spessore di 8 millimetri. Il vaso No. 1 ha il diametro di 30 centimetri. Tanto questo, come quello segnato No. 2 erano pieni di terra nera e sopra di questa dei frammenti di ossa appartenenti ai fanciulli. Il primo vaso ha un foro laterale al basso e l'altro in mezzo al fondo.

Il No. 3 presenta nel manico degli occhielli o spazii approfonditi nei quali dovevano trovarsi delle sostanze d'ornamento, ora consunte. Il No. 5 ha in mezzo al

disco un uncino ed il No. 4 è il rovescio del No. 5. Questi tre oggetti sono di metallo, alterato dal tempo e simile al rame e trovavansi riposti nei suddetti vasi d'argilla. Il No. 6 è un pezzetto di rame a modo di uncino.

LAVIZZARI.

166.

Remarques sur les porphyres d'Aventicum par M. le professeur Schimper de Strasbourg.

(Extrait d'une lettre à Monsieur Caspari.)

Ces plaques sciées en question ne proviennent en aucun cas d'une roche aujourd'hui en place en Suisse, ou dans les Vosges. Ce sont *deux espèces de porphyre*, l'un *le rouge*, feldspathique, l'autre, *le vert*, pyroxénique à gros cristaux de feldspath alloïte au Labrador. Le premier est connu des architectes et des antiquaires sous le nom de *porfido rosso antico*. Son origine n'est pas bien connue, elle est probablement Egyptienne, car les anciens Egyptiens s'en sont déjà servi dans leur constructions. Il est vrai qu'il ressemble beaucoup au porphyre rouge exploité en Darlécarlie en Suède; le second, *verde antico*, provient sans aucun doute de la Haute Egypte — carrière entre l'Egypte et la mer Rouge. Il est quelquesfois confondu avec le *Diorite vert* du Liban employé dans les temples d'Héliopolis, mais ce Diorite vert a des cristaux beaucoup plus petits et une pâte plus fine et distinctement cristalline.

Ces deux espèces se rencontrent en profusion dans les monuments romains et dans les anciennes églises en Italie. Les célèbres colonnes de l'église de St-Sophie à Constantinople sont en porfiro (ou comme on dit ordinairement porfido) rosso, de même l'obélisque de Sixte V à Rome.

Il n'est pas probable que ce rosso ait été apporté en Orient et en Italie depuis la Suède. Le transport depuis l'Egypte était infiniment plus facile. Le *verde antico* était beaucoup plus estimé que le *rosso*, vu sa plus grande dureté et sa belle couleur verte. Beaucoup de monuments dans les églises de Rome, Florence, Vénise sont en *verde antico*. Les Romains ont employé ces porphyres pour leur parquets, leurs bains et les mosaïques, et les ont transportés dans tous leurs établissements en Europe.

167.

Der Föhn auf mittelalterlichen Wandgemälden.

Unter den vielen mittelalterlichen Bauten, welche die italienische Schweiz besitzt, nehmen die Kapelle S. Bernardo ob Monte Carasso bei Bellinzona und die Kirche S. Maria del Castello bei Misox (Cremeo) ein nicht unbedeutendes Interesse in Anspruch.

Beide Gebäude, wohl aus gothischer Zeit, sind aussen schmucklos, im Innern dagegen mit Wandmalereien ausgestattet, die in S. Bernardo etwa nach der Mitte, in S. Maria wahrscheinlich zu Ende des XV. Jahrhunderts gefertigt worden sind.